

Zeitschrift:	Le nouveau conteur vaudois et romand
Band:	77 (1950)
Heft:	8
Artikel:	A monsu Cordey : por lo remachâ à tsavon d'avai manteniaî noutra galéze vilhe leinga
Autor:	Martin, A. / Cordey, Jules / Marc
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-227350

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LIVRES DE CHEZ NOUS

Por la veillâ¹

S'il est un langage qui possède la saveur même du terroir, c'est bien le patois, qu'on croit, d'ailleurs à tort, disparu de nos campagnes vaudoises. Sans doute, l'école a-t-elle contribué à le reléguer à l'arrière-plan ; mais on trouve encore beaucoup de gens qui le connaissent, mieux que cela qui se remettent à le parler, et même des jeunes qui semblent décidé à le remettre en honneur. Plus rares sont ceux qui savent l'écrire. Cependant il y en a, tel Marc à Louis, alias Jules Cordey, ancien inspecteur scolaire et auteur de nombreuses histoires en patois vaudois dispersées dans les almanachs et les revues et dont on vient de réunir les meilleures en un volume.

Ces histoires font revivre avec humour et pittoresque, parfois avec émotion, les gens d'un village vaudois et les événements importants de leur existence, scènes vécues et croquées sur le vif de la vie publique, familiale ou scolaire.

On y trouve aussi des fables, quelques-unes en vers, où perce un brin de poésie ou une pointe de malice. Ce qui ressort surtout de ces pages, c'est un authentique parfum de sa gosse paysanne.

On peut être reconnaissant à Marc à Louis d'avoir fait là œuvre de patriote, d'artiste et d'historien.

Ainsi s'exprime dans sa préface M. Aebischer, professeur à l'Université de Lausanne. Et il est significatif qu'un philologue ait tenu à présenter cet ouvrage ; le patois n'a pas seulement une valeur sentimentale, c'est une langue dont les formes très locales peuvent être utilement mises en rapport avec celles des autres patois et que les linguistes rattachent au groupe franco-provençal.

Mais le livre de Marc à Louis fera avant tout plaisir à ceux qui aiment et cultivent le patois ; ils y retrouveront ces dictons, ces tournures, ces réflexions et ces descriptions qui n'ont vraiment de saveur que dans ce parler. Il est donc à souhaiter que notre vieux patois revive. N'est-il pas un des symboles de l'âme paysanne vaudoise ?

¹ Jules Cordey (Marc à Louis) : *Por la veillâ*. Oeuvres choisies en patois vaudois. — Un volume de 192 pages, Fr. 5.—. Librairie Payot, Lausanne.

Monsieur J. Delaporte, à Lucens, nous demande de publier la ballade qui fut dite par son auteur, M. Adrien Martin, chef de service au Département de l'Instruction publique au cours de la cérémonie officielle organisée à l'occasion des 80 ans de Marc à Louis et de la sortie de presse de son livre Por la veillâ. Nous accédons bien volontiers à son désir. La voici :

A MONSU CORDEY

*por lo remachâ à tsavon d'avai
manteniaî noutra galéze vilhe leinga*

La vilhô dévesa dâo payi,
Lo Grand Conset d'ai z'autro iadzo
L'avai eudhî de l'éterti
Por ein férè on novi leingadze
Mâ noutrè dzein que san tant sadzo
N'an pas volliu l'ai obéi.
Sé san fotu dé son messadzo
Ein atteindeint Marc à Louis.

Lo grandzi derraî sa tserri
Lé fenné dein laô pliantadzo
Lo régent et lé z'écouli
Pertot dein noutrè biau veladze
L'avant garda lo galé ramadzo
Daô patois que fa tant plliési,
L'épas'na leinga de sauvadzo
L'é la leinga à Marc à Louis.

Cllia leinga quie, la faut tsouyi
L'àobllià à tsavon sarai damâdzo
La faut gaillâ eintreteni
La devesâ avoué corâdzo
Et pu lière toté lè pâdze
De ci galé laivro qu'on dit
« Por la veillâ » que l'é l'ovrâdzo
De noutron bon Marc à Louis.

Envoi :

Monsu Cordey, sein grand tapâdzo
N'ein vu vo derè ou grand maci
Vo z'ai fé dâo bin boun'ovrâdzo
Avoué l'ami Marc à Louis.

A. Martin.